

Samedi 8 Février 1986.

C'est avec plaisir que j'accueille aujourd'hui au Salon d'Honneur de l'Hôtel de Ville

MONSIEUR RUYSEN
Délégué Régional
de l'Éducation
Surveillée

Chaudron du Tribunal

Monsieur le Préfet (?)

Monsieur le Préfet de Police (?)

Mesdames et Messieurs les membres
du Conseil Communal de Prévention
de la Délinquance et en particulier
Pierre BERTRAND, qu'en est l'animateur.

Mesdames et Messieurs les membres
du Conseil Municipal et du Conseil
de quartier d'faubourg de Béthune

Mesdames et Messieurs les Présidents
d'Associations

et tous ceux qui ont bien voulu s'associer
à cette manifestation.

C'est aujourd'hui un jour exceptionnel,
parce que pour la première fois la médaille
de l'Éducation Surveillée va être remise
à un élu : à notre collègue et ami
Pierre BERTRAND, Adjoint au Maire chargé,

.../...

entre autres missions, des problèmes de prévention de la délinquance.

Il s'agit donc là d'une évolution. [Voire même d'une révolution]
En effet, cette médaille est habituellement remise au personnel de l'administration pénitentiaire, ou encore à des magistrats.

C'est donc la première fois, à ma connaissance disais-je, qu'une telle médaille est remise à un élu.

Cette évolution n'est pas le fait du hasard. Elle est le symbole des nouvelles relations qui existent entre les administrations, chargées de l'ordre public, de la sécurité, de la prévention sous toutes ses formes, et les élus, animateurs de la vie municipale.

Ces administrations officielles, nous les retrouvons dans la composition du Conseil Communal de Prévention de la Délinquance, qui est aujourd'hui réuni dans sa quasi totalité.

Eh bien, cette évolution : j'en suis fier, car je l'ai voulue !

.../...

Comment, en effet la Gauche arrivée au pouvoir, aurait-elle pu méconnaître les problèmes posés par la délinquance ?

Comment aurait-elle pu s'abstenir de vouloir casser le cycle infernal existant entre cette même délinquance et la misère sociale ?

Comment enfin aurait-elle pu continuer d'accepter que ce fléau ne soit combattu que par la répression, voire même la mort, alors que de nombreuses études avaient démontré l'inefficacité sociale de ces procédés ?

*ex-cus la route
prévention*

Le rapport Bonnemaïson, élaboré en juin 1983, alors que j'étais Premier ministre, avait un objectif essentiel : Traiter socialement le problème de la délinquance et y remédier par une action renforcée en matière de prévention.

De cette réflexion devait naître un Conseil National de Prévention de la délinquance et 350 comités locaux.

Maire de Lille, j'ai tenu à ce que ma ville soit l'une des premières à mettre en oeuvre ces mesures. Le Conseil Lillois

.../...

x de prévention la Délinquance devait ainsi être constitué. ~~en mois de~~

J'en suis bien entendu le Président et j'en ai confié l'animation et la Vice-Présidence à Pierre BERTRAND, qui, proche des jeunes et chargé de l'animation des quartiers, possédait tout à fait le profil et l'expérience pour assumer efficacement cette fonction.

Grâce à cette nouvelle institution, les élus, les représentants des administrations, les animateurs sociaux allaient désormais réfléchir ensemble sur ces problèmes particulièrement importants.

Il me semble d'ailleurs qu'en ce domaine, celui de la sécurité publique, il est dangereux de politiser à l'extrême le débat. ^{La sécurité} ~~est~~ le problème de tous : certains constats et recherches de solutions peuvent faire l'objet d'un consensus entre les uns et les autres.

Je n'ai en fait eu aucun
En effet, ~~je désavoue l'attitude~~
~~de certains hommes politiques, d'une certaine~~
~~presse~~, qui consiste à alimenter un certain

.../...

*Lebanon
a peut-être
dans la presse*

climat et des sentiments de haine, à des fins partisans.

La recherche pour l'amélioration de la sécurité de nos concitoyens me paraît devoir être menée dans trois directions :

- . Améliorer la prévention
- . Etudier de nouvelles modalités réinsertion sociale.
- . aider les victimes de la délinquance.

1) Améliorer la prévention :

J'ai reçu il y a quelques jours Mr. JOXE, Ministre de l'Intérieur à l'occasion de la tenue dans le Hall de l'Hôtel de Ville de l'exposition "Police d'aujourd'hui".

c'était le moment de constater les efforts importants fait au niveau de la logistique.

- augmentation du nombre des policiers et des gendarmes
- amélioration de leur formation
- amélioration des équipements de la Police en matériel
- informatisation des services de police.

.../...

Bref, des efforts contenus dans un plan de 5 ans de modernisation de la police (qui *représente* globalement 5 milliards de francs), efforts destinés à augmenter l'efficacité du personnel de police et de gendarmerie, permettre une meilleure connaissance du terrain et un meilleur contact avec la population.

Cette présence sur le terrain est indispensable, mais elle ne se suffit pas à elle-même.

Il faut une mobilisation de tous les acteurs sociaux pour agir sur la misère, sur l'urbanisme et le logement et pour mener une action envers les jeunes (au niveau de leur formation, au niveau de leur loisir).

Enfin, il faut mener une action préventive d'information et d'encadrement.

2) La répression et réinsertion sociale

la répression est indispensable dans certain cas, mais ce n'est pas être laxiste que d'affirmer que la prison n'est pas un remède efficace à la délinquance.

.../...

Car qui dit prison, sauf dans les cas extrêmes ou celle-ci est requise à perpétuité, dit un jour "réinsertion sociale".

Or la prison a souvent des effets irrémédiables et les personnes qui en sortent, *continuent* même à l'issue de leur peine, *de représenter* parfois un danger *pour la société* :

- danger de retourner sur les chemins de la délinquance.

- danger de répercuter dans leur milieu familial les germes de la délinquance ou de la misère morale qui sera elle aussi génératrice de comportements délictueux.

Toutefois, ce débat est un débat qui reste ouvert... et il ne faut jamais oublier l'objectif de réinsertion. Ainsi, il nous faut nous féliciter de la recherche de peines de substitution :

Je pense au T. I. G. (Travaux d'Intérêt Général), ou aux expériences de régime semi-liberté, qui donnent des résultats extraordinaires. Certains mettront en avant les risques existants et les exemples d'échecs. Je leur répondrai que réprimer intelligemment

.../...

est moins dangereux pour notre société que d'appliquer une répression autoritaire et uniquement punitive.

L'un des aspects de la lutte contre la délinquance est de faire passer ce message.

3) Enfin, l'aide aux victimes de la délinquance

C'est une préoccupation que le Conseil Communal de Prévention a déjà eu, puisqu'une "Association d'aide aux victimes" va très bientôt se mettre en place - Sur ce plan, il n'a jamais été question de privilégier le délinquant par rapport à la victime.

Il existe dans toute société, et en particulier, dans notre société de consommation où règnent encore de nombreuses inégalités, un pourcentage de délits inévitables, contre lesquels il faut lutter - Dans ce contexte, l'aide au victime de la délinquance se conçoit comme un acte d'entraide matérielle et de solidarité.

../..

Mes propos viennent de vous démontrer que l'action du Conseil Communal de Prévention peut avoir des répercussions sociales non

.../...

négligeables. Il est donc important que des hommes et des femmes convaincus s'y emploient.

Pierre BERTRAND est incontestablement de ceux-là, et l'occasion m'est donnée aujourd'hui de rendre hommage à l'action qu'il mène au sein de la municipalité depuis de nombreuses années.

Conseiller municipal depuis 1977, il se voit très vite confier la délégation de l'animation. Homme de terrain, il est proche de ses concitoyens.

Mais c'est aussi un homme de dossier, par sa formation juridique - Deux qualités complémentaires et indispensables pour bien assumer la délégation qui est la sienne - Il le fait, avec une efficacité certaine.

A l'évocation les mots "GEDAL", "L'ETE A LILLE", "FETES DE LILLE", etc.... chacun associe le nom de Pierre BERTRAND.

Aujourd'hui, on y associe en plus son action en matière de prévention de la

.../...

délinquance et son action en faveur des jeunes.

Pierre BERTRAND est un homme discret mais quotidiennement présent. C'est un homme de combat qui privilégie en général l'action sur le discours.

Son idéal lui vient de loin - Je le dis car il est le fils de Marcel BERTRAND, Adjoint au Maire à l'époque d'Augustin LAURENT. Mais je le dis surtout, car Pierre, qui est mon Adjoint est aussi un ami, et un homme de coeur.

Ses revendications, exprimées souvent de façon combative, témoignent de son incontestable solidarité avec les plus défavorisés.

Pierre BERTRAND peut donc être très fier de recevoir la médaille de l'Education Surveillée.

Il la mérite et par son intermédiaire c'est l'ensemble du Conseil Municipal et du Conseil de Prévention de la Délinquance qui se sentent honorés.

Je passe donc bien volontiers
.../...

la parole à Mr. RUYSSSEN, Directeur Régional de l'Education Surveillée, à qui revient l'agréable mission de procéder à cette remise de décoration.